

Amande Amandine

Marie H el ene Larose-Truchon



Mise en scène - **Vincent Goethals**

Avec - **Sébastien Amblard, Marion Lambert, Marc Schapira**

Spectacle tout public,   partir de 8 ans

Répétitions septembre 2019

Création décembre 2019 au Théatre BMK de Metz

Production - **Théatre en Scène**

Coproduction - **Espace Bernard Koltès - Théatre du Saulcy de Metz**



(Amande Amandine

Texte - **Marie Hélène Larose-Truchon**

Mise en scène - **Vincent Goethals**

Assistante à la mise en scène - **Juliette Steiner** (Cie Quai N°7)

Scénographie - **Anne Guilleray**

Lumières - **Philippe Catalano**

Environnement sonore - **Olivier Lautem**

Artiste Peintre - **Clair Arthur**

Avec - **Sébastien Amblard, Marion Lambert, Marc Schapira**

Résumé:

Personnages

Amande-Amandine, hypocondriaque à l'imaginaire bordélique.

Homme-Maladie, pour l'instant l'ombre de lui-même.

Tic-Tac-Temps, raconteur ailé mangeur de calendrier.

Mains-Docteurs, mains gantées de latex bleu interprétées

L'histoire est contée par le Temps Tic-Tac-Temps qui passe et commente.

Tout se déroule dans une chambre d'hôpital grise.

Le plafond est gris. Le plancher est gris. Les murs sont gris. La fenêtre et les rideaux sont gris. Les deux lits et les deux tables de chevet sont gris. Dans un des lits, il y a un homme gris avec un pyjama gris sous une couverture grise qui fait des rêves gris. Son nom à lui, c'est l'Homme-Maladie.

Dans l'histoire, il y a aussi les Mains-Docteurs, elles sont toujours gantées de latex bleu. Les Mains-Docteurs soignent, piquent, opèrent, pansent et posent des diagnostics. Cela leur arrive aussi de faire rire, et parfois de consoler...

Bientôt, nous ferons aussi la connaissance d'une petite fille, Amande-Amandine. Elle passe beaucoup de temps dans cette chambre, prétextant toutes sortes de maladie : la maladie de he-he-être Moi, la maladie de la bougeotte grimpante, la maladie de la peur jaune, la maladie de la serpillère, la maladie de l'araignée, la maladie de la pas maladie, la maladie de la parano-détective... elle voudrait tellement rester auprès de cet Homme-Maladie, son papa qui de jour en jour va plus mal, est englouti dans un vaisseau-tuyaux, et est au bord de la disparition... Mais rien n'y fait, les Mains-Docteurs ne croient pas à ses maladies, et lui donnent son congé d'hôpital !

... puis un jour, elle arrive avec un rhume, un vrai celui-là.

Son papa est guéri, aussi c'est à lui de lui dire : « viens, je vais m'occuper de toi ! »

Extraits:

TIC-TAC-TEMPS

C'est une nuit difficile pour l'Homme-Maladie. Et croyez-vous qu'il pense à Amandine, pendant que les sirènes prennent d'assaut la chambre?

Voilà que la traversée infernale commence. Il s'attache fermement au mat de son navire, les voiles gonflées jusqu'à la déchirure. Les vagues avalent le bateau, elles se brisent sur son dos comme des gifles de métal, il perd le cap, la nuit noire engouffre la proue. Où est le nord, le sud, l'ouest, l'est? Le mat se casse dans un éclair, par miracle l'Homme-Maladie reste à bord, mais les sirènes poursuivent leur ronde de plus belle, faisant monter la crue des eaux.

Et lui, l'Homme-Maladie, qu'est-ce qu'il fait? Il s'accroche, la bouche pleine de sel, il s'accroche, sans même la force pour appeler à l'aide, il s'accroche, à l'inutile, à l'invisible, il s'accroche et il poursuit la traversée de la nuit avec une coque brisée, un gouvernail en feu, il poursuit la traversée de la nuit dans un vide aux violences océaniques, il poursuit la traversée du Cap Horn de sa nuit à lui, et il s'accroche, il s'accroche...

C'est une nuit difficile, pour l'Homme-Maladie. Mais dans la vraie vie, ça ne fait aucun bruit. Toute la tempête se dessine derrière ses paupières, d'un respire à un autre.

Et je vous demande, encore : croyez-vous qu'il pense à Amandine pendant la nuit?

Non. Il ne pense pas à elle. Pas même une petite miette.

Et c'est ça aussi qui est difficile. Difficile pour tout le monde. Tout est tellement difficile qu'il n'y a pas de place dans aucune pensée, aucune image, il n'existe pas de trêve dans la tête de l'Homme-Maladie pour la loger, elle, sa petite Amandine, cette nuit...

Alors chez Amandine, dans sa nuit à elle, à quelque part d'innommable, malgré le sommeil à poings fermés, elle le sait bien qu'elle est nulle part dans sa nuit à lui, à l'Homme-Maladie... et ça la traînera toute la journée comme une vieille serpillère, et ça la traînera lourde comme mille matelots qui ont avalé mille litres d'eau, et ainsi elle traînera, lourde et lourde et lourde et molle, jusqu'à la chambre grise...

AMANDE-AMANDINE

Des fois j'ai peur que tu sois disparu dans ton corps. J'ai aussi peur que moi je sois disparu avec ton ancien corps. J'ai peur que ce corps-là que t'as maintenant, maigre, branché, avec des cicatrices, j'ai peur que je sois nulle part dedans. J'ai peur que tous les deux, Amandine et Papa, j'ai peur qu'on soit disparu.

HOMME-MALADIE

Quand je vais sortir d'ici, je peux pas promettre que je serai exactement comme avant. Je peux pas promettre que toi tu seras comme avant. Je peux pas te promettre que rien sera comme avant. Mais je te promets qu'on va apprendre à se reconnaître. Parce que je t'aime. Pis je sais que tu m'aimes.

HOMME-MALADIE

Quand on est malade, on aime ça avoir de la compagnie. Ça donne de la force. Il s'assoit près d'elle sur le lit. Ils restent ainsi un instant.

AMANDE-AMANDINE

Papa?

HOMME-MALADIE

Oui?

AMANDE-AMANDINE

Est-ce que je peux être un peu malade et rentrer à la maison avec toi quand même?

HOMME-MALADIE

Oui, ma chouette. On rentre à la maison. Viens. Je vais m'occuper de toi.

Elle lui prend la main.

Ils sortent.

FIN

A propos de la scénographie:

Une chambre d'hôpital froide et toute en gris composée de trois murs et un plafond mouvants. Ceci permettra de jouer sur l'idée d'enfermement et de respiration de cette chambre comme un être vivant à part entière qui se resserre au gré des états du malade allongé sur le lit d'hôpital. Seule une fenêtre permettra d'amener un univers coloré et baroque à l'image des maladies inventées d'Amande-Amandine. La chambre à l'origine très « clinique » se transformera alors en autant de mondes enfantins, naïfs et transfigurés... à l'instar de l'univers si joyeusement imagé de l'artiste peintre spinalien Clair Arthur qui les réalisera.



A propos d'Amande - Amandine:

Après avoir lu, en lien avec le CEAD de Montréal et le Centre des auteurs belges à Bruxelles, de nombreuses pièces destinées au tout jeune public (les œuvres de qualité écrites pour les 8-12 ans sont assez rares), mon choix s'est porté sur « Amande-Amandine » de Marie Héléne Larose-Truchon. Pièce qui traite de la question passionnante de notre rapport à la maladie, de la peur qu'elle suscite et des fantasmes qu'elle génère. Pièce optimiste aussi, la dramaturgie enfantine traitant si souvent de la mort, cela fait du bien d'en trouver une positive, qui finit bien : le malade guérit !

Cependant, les véritables qualités de la pièce résident dans la qualité de la langue de Marie Héléne Larose-Truchon. Elle ose écrire comme une poétesse, le style est ambitieux, jamais mielleux, ni infantilisant. Elle varie les styles selon les personnages, on passe du dialogue enfantin, pétillant et farfelu, à une prose plus élaborées riche en image, se jouant des mots et des sonorités. On assiste même au moment critique de l'état de faiblesse du malade à une déconstruction du langage, comme si celui-ci était le reflet de l'état fragile du père.

D'autre part, l'univers est inspirant, les images sont belles, naïves souvent, pleines de fantaisie, prompts à faire naître l'imaginaire... Avec la scénographe Anne Guilleray nous aurons un grand plaisir à faire naître dans cet espace de grisailles d'une chambre d'hôpital, un monde fantasmagorique de tuyaux et de lumières fantomatiques, jusqu'à l'immersion océane, le temps d'une séquence. Sans oublier l'apparition bienfaitrice du soleil ramenant enfin de la couleur à la vie.

Enfin, ce qui me plaît par-dessus tout c'est que Marie Héléne Larose-Truchon, ne refuse pas l'émotion, mais la dépasse toujours avec un trait d'humour rafraîchissant, et Marion Lambert, la comédienne qui jouera le rôle-titre se réglera d'une partition si subtile et physique à la fois.

Dessins Clair Arthur



L'équipe artistique:



Vincent Goethals - metteur en scène
directeur artistique de la compagnie **Théâtre en Scène**

Issu de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Lille, il crée en 1988 la compagnie Théâtre en Scène qui présente ses premiers spectacles (Horowitz, Pirandello, Klaus Mann) qu'il joue et met en scène. Il devient pour un temps co-directeur artistique du Gymnase de Roubaix où il joue et met en scène entre autres Duras, Schnitzler, Claudel, Brecht, Valletti, Koltès... Tour à tour artiste associé à l'Hippodrome et au Bateau Feu, Scènes Nationales de Douai et Dunkerque, et au Théâtre du Nord, Centre Dramatique National de Lille, il entame un processus de créations très intimement lié à l'écriture francophone contemporaine. Il y mettra en scène des pièces d'auteurs québécois (Bouchard, Danis, Mouawad, Fréchette), africains (Efoui, Kwahulé, Ghazali) et belges (Mabardi, Tison, Cotton). Des collaborations internationales verront le jour avec le Rideau de Bruxelles (*Le cocu magnifique* de Crommelynck), le Théâtre de Namur et le Public de Bruxelles (*Aux hommes de bonne volonté* de Caron) et le Théâtre de Vidy Lausanne (*Une laborieuse entreprise* de Levin). Il prend la direction en septembre 2011 du Théâtre du Peuple de Bussang où il met en scène pas moins de quatorze créations, petites et grandes formes populaires et musicales, grands classiques et commandes d'écriture à des auteurs vivants (Gaudé, Cotton, Fréchette, Caron, Pottecher, Brecht, Ecer, Gagnon, Feydeau). Après six années à la direction de ce théâtre mythique, il relance sa compagnie Théâtre en Scène à Metz en 2017. Il y poursuit son exploration de l'oeuvre du jeune auteur Québécois Steve Gagnon avec la création de *Ventre* (reprise en Avignon 2019). Il a présenté *Noces de sang* de Lorca aux Fêtes Nocturnes du Château de Grignan l'été 2018 (45 représentations et 32000 spectateurs).

L'Opéra Théâtre de Metz qui a accueilli et coproduit l'ensemble de ses spectacles "bussenets", lui donne la chance aujourd'hui de mettre en scène son deuxième opéra *Nous sommes éternels* de Pierre Bartholomé d'après le roman éponyme de Pierrette Fleutiaux, prix féminina 1990.



Anne Guilleray - scénographie

La scénographie ou les costumes ? L'un et l'autre, Anne Guilleray les enchaîne, dans des approches diverses, qui ne cherchent pas à imposer sa signature. Mais elle reconnaît privilégier les formes dépouillées, conceptuelles, qui laissent ouvert le champ de perception, évoquent plus qu'ils n'illustrent. Anne Guilleray est diplômée de l'ENSAV de La Cambre en 1999. Elle n'a pas encore son diplôme en poche que Dominique Serron la repère et l'engage pour *Chat en poche* de Feydeau, début d'une collaboration de six ans. Partenaire du Jeune Théâtre National, elle rejoint aussi la grande fratrie du théâtre jeune public pour *La Nuit des chimères* de Christian Baggen.

Les rencontres, les univers s'enchaînent, dans une même réflexion avec le metteur en scène, le texte, la dramaturgie, la lumière, au contact permanent du plateau.

Dans l'univers du théâtre, elle collabore avec Marcel Delval (*Personne ne voit la vidéo, All souls*), Pietro Pizzuti (textes de Ascanio Celestini : *Fabbrica, La Pecora Nera ; Après moi le déluge ;...*), Lorent Wanson (*L'Ami des lois*), Michael Delaunoy (*Histoires d'un idiot de guerre*), Jasmina Douieb (*La Princesse Maleine, Littoral, Mademoiselle Julie, Alice au pays des merveilles, Taking care of baby*), Georges Lini (*La Cuisine d'Elvis, Incendies*), Vincent Goethals (*Aux hommes de bonne volonté*).

Après une première expérience à l'Opéra de Nancy avec Jean-Claude Berutti pour *La Bague magique*, elle poursuit dans le domaine du lyrique avec Christian Baggen et le double projet *Idoménee / Idomeneo*, Thierry Poquet (*L'Opéra du pauvre de Léo Ferré*), Lorent Wanson (*Maria de Buenos Aires*), Michael Delaunoy pour la création de *Lolo Ferrari* à l'Opéra de Rouen.

Elle s'exprime également dans l'univers de la danse, travaillant notamment avec Michèle Noiret (*Minutes opportunes*) et Lisa Vachon (*Sliding, Zones*).

En parallèle, elle enseigne la scénographie à l'ESA Saint-Luc à Bruxelles et intervient régulièrement en tant que costumière à l'ESAC de Bruxelles.

Philippe Catalano - création lumières

Passionné de lumières, Philippe Catalano va alterner, au début de sa carrière, les fonctions de technicien et régisseur de spectacle tout en créant parallèlement des lumières dans différents espaces.

En 1991, il intègre le Festival d'Avignon. Avec son équipe il collabore à la création des lumières à la Cour d'Honneur du Palais des Papes de 1997 à 2010 sur de nombreux spectacles, auprès d'artistes tels que Pina Bausch, Yan Fabre, Roméo Castellucci, Thamas Ostermeier, Angelin Preljocaj, Jacques Lassalle, Didier Bezace, Olivier Py, Wajdi Mouawad ...

Il travaille aujourd'hui auprès de metteurs en scène tels que : Vincent Goethals, Jasmina Douieb, José Pliya, Éva Vallejo, Denis Lanoy, Viviane Théophilidès...

Il est depuis à l'origine de nombreuses créations pour le théâtre et la danse présentées au Festival d'Avignon et au Théâtre du Peuple de Bussang.

Il est formateur lumière à l'ISTS (Institut Supérieur des Techniques du Spectacle) à Avignon et à l'étranger depuis 1996, à TSV (Technicien du Spectacle Vivant) à Montpellier, ARTDAM à Dijon, Avab/Etc Saint Denis, etc..

Olivier Lautem - environnement sonore

Olivier étudie à l'Ensatt à Lyon d'où il sort en 2002, son diplôme de réalisateur sonore en poche. Depuis, il travaille dans divers milieux : le conte, le jazz, la chanson, l'électro, la marionnette, le cirque ou la musique pour enfants. Il débute la prise de son classique avec Jean Claude Malgoire. Après un passage comme technicien (Opéra de Lille, Fresnoy Studio national d'art contemporain), il rencontre la metteuse en scène Éva Vallejo et le compositeur Bruno Soulier en 2006 -Cie Interlude Théâtre Oratorio

(Théâtre du Nord, le Rond Point, la Comédie de Béthune, le Bateau Feu, le Grand Air - La Roche sur Yon). Il rencontre le guitariste Ivann Cruz qui lui confie plusieurs séances de studio et ils forment un duo guitare/électroacoustique (2014, Trading Litany, produite par Muzzix/Maison Folie de Beaulieu.) Il est bassiste et improvisateur avec Esther Mollo (Cie Diagonale) dans *Fait Main*. Actuellement il est en préparation du spectacles : *Puzzle*, où il est interprète acousmatique (multidiffusion en direct) et programmeur, création d'Ivann Cruz. Il est aussi en tournée avec *Quichotte*, par L'Interlude T/O, qui a été créé en novembre 2016 à la Rose des Vents.

Sébastien Amblard - comédien

Issu du Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Grenoble (2000-2003) et de l'EPSAD de Lille (2003-2006), il est comédien associé du Théâtre du Nord sous la direction de Stuart Seide. Il y joue *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford, *Mary Stuart* de Schiller, *Alice et cetera* d'après Dario Fo. Il travaille régulièrement pour la compagnie de théâtre-Oratorio Interlude et la compagnie de danse Toujours après minuit, ainsi que la compagnie TEC. Il a été artiste associé au Théâtre du Peuple de Bussang et a interprété des pièces de Laurent Gaudé, Stanislas Cotton et Carole Fréchette sous la direction de Vincent Goethals. Il met en scène *Au Nord Tes Parents* d'Antoine Mouton, *Quand Les Fous Affolent La Mort* d'après Gherasim Luca et *Mon Cœur Pour Un Sonnet* d'après les Sonnets de Shakespeare en compagnie d'Auréli Barré. En 2016, il fonde avec la chorégraphe et danseuse Louise Hakim, la compagnie de danse théâtre Les Yeux De l'Inconnu.

Marion Lambert - comédienne

Marion Lambert suit pendant un an la formation théâtrale du Conservatoire Régional de Bordeaux. Elle entre à l'ESTBA en 2007, dirigée par Dominique Pitoiset. Suite à l'ESTBA, elle a intégré pour un an la Comédie Française sous le statut d'élève comédienne et participe à la création de *L'Opéra de quat' sous* mis en scène par Laurent Pelly, *Un fil à la patte* mis en scène par Jérôme Deschamps, *Les habits neufs de l'Empereur* mis en scène par Jacques Allaire, *Les Oiseaux* mis en scène par Alfredo Arias, *Peanuts* de Fausto Paravidino mis en scène par Marie-Sophie Ferdane au théâtre du Vieux Colombier. En 2012, elle interprète Adila dans *Caillasses* de Laurent Gaudet mis en scène par Vincent Goethals au Théâtre du Peuple ; *Cléopâtre* dans *La mort de Pompée* mis en scène par Brigitte Jacques Wajeman au Théâtre de la Ville et *Herminie* dans *Sophonisbe* ; Olga dans *Visage de feu* mis en scène par Pierre Fauviau, joué à la manufacture d'Avignon en 2016. Elle travaille avec le collectif OS'O dans *Timon/Titus* mis en scène par David Ciezienski et Pavillon Noir, nouvelle création qui verra le jour en janvier 2018. Enfin, elle travaille sur deux créations avec la compagnie du Pas suivant *Training* et *Nuits blanches* de Dostoievski.

Marc Schapira - comédien

Marc Schapira travaille avec Vincent Goethals depuis 2002 où ils se rencontrent autour des Histoires courtes mais vraies...ou presque, puis d'une adaptation de *Volpone*, de Ben Jonson et de plusieurs pièces de Fabrice Melquiot. En 2012, il est acteur associé au Théâtre du Peuple : il joue dans *Caillasses* de Laurent Gaudé et *Gramercy Park Hotel*, du même auteur. Puis en 2013, ce sera toujours à Bussang la reprise de *Catalina in fine* de Fabrice Melquiot et en 2014, *L'opéra de 4 sous* de Brecht. Il a joué cet hiver *Audience et Vernissage*, deux comédies de Vaclav Havel mises en scène par Anne-Marie Lazarini à l'Artistic Théâtre à Paris. Il se perfectionne actuellement en chant avec Frédéric Faye.

C O M P A G N I E

THÉÂTRE EN SCÈNE

www.theatre-en-scene.fr

DIRECTION

Vincent Goethals

06 08 80 73 58

vincentgoethals@theatre-en-scene.fr

DIFFUSION SPECTACLE

Aliénor Arnoux

06 51 01 32 72

theatreenscene.diffusion@gmail.com

ADMINISTRATION

Jean-Jacques Utz

06 08 26 92 05

administration@theatre-en-scene.fr



SIÈGE SOCIAL

Compagnie **Théâtre en Scène**

14 rue Saint Jean

57000 METZ

licence d'entrepreneur de spectacles 2-1106/43

Avec le soutien financier de :

